MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Liberté
Égalité
Fraternité

esr.gouv.fr

fête de la Science

29e édition

dossier de presse

Septembre 2020

#FDS2020

fetedelascience
@FeteScience
Fête de la science

fetedelascience.fr

Sommaire

France métropolitaine
2 > 12 octobre 2020

Outre-mer & international
6 > 16 novembre 2020

Édito

Jamais nous n'avons eu autant besoin de fêter la science qu'aujourd'hui

© MESRI/XRPictures

Frédérique Vidal

Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Fêter la science à l'heure de la Covid-19, c'est d'abord célébrer cette boussole indispensable pour traverser la tempête sanitaire et nous projeter de nouveau vers l'avenir. Car c'est la recherche qui nous a permis de sortir de la sidération provoquée par ce virus inconnu et d'aller de l'avant en décryptant les ressorts de la maladie, en éclairant les décideurs politiques et en outillant le corps médical avec des innovations technologiques et thérapeutiques.

Fêter la science, c'est aussi célébrer cette force de transformation capable de changer une crise majeure en une opportunité historique. Une opportunité de prendre à bras le corps les grands défis de notre siècle, une opportunité de bâtir cette société écologique, solidaire et souveraine à laquelle nos concitoyens aspirent tant. Une relance aussi ambitieuse ne pourra trouver sa source que dans les connaissances et les innovations qui nous permettront de cultiver, de produire et de vivre autrement, en bonne intelligence avec la planète. En nous faisant toucher du doigt le concept de santé globale qui lie entre eux les hommes, les animaux et leur environnement, la crise nous presse de questionner notre rapport à la nature. Cette 29ème édition de la Fête de la science propose donc aux citoyens d'aller puiser dans tout l'éventail des savoirs, dans la biologie comme dans la chimie, l'ethnologie, la philosophie ou la littérature, matière à réévaluer la place de l'Homme dans son environnement et à assumer notre responsabilité vis-à-vis de la biodiversité et des ressources naturelles.

Fêter la science, c'est aussi célébrer cet esprit de raison, ce culte du doute méthodique et de l'expérimentation qui sont au cœur de la démarche scientifique. Nous avons pu mesurer durant la crise combien cette hygiène de l'esprit était indispensable pour rester unis, mais aussi combien elle était fragilisée, tant par la flambée des croyances que par l'ambiguïté des liens entre la science et la société. D'une certaine manière, la crise a brisé la glace : la recherche est sortie des laboratoires et les citoyens ont vu la science en train de se faire. Mais ils en ont attendu à la fois trop et pas assez : trop de certitudes, quand la recherche avance à force de tâtonnements et de controverses ; pas assez de repères, quand la recherche est le meilleur rempart contre les préjugés, le ressenti, les fausses informations. Si les relations entre la science et la société ont gagné en intimité durant cette crise, nous

avons encore beaucoup à faire pour dissiper tout malentendu et les amener à un véritable dialogue, à une véritable confiance, à un véritable partage. C'est l'une des ambitions du projet de loi de programmation de la recherche, qui créera de nouveaux espaces d'échanges entre les citoyens et les chercheurs en prenant appui sur l'expérience et l'engagement des associations et des professionnels de la médiation.

Pendant que la recherche sera à l'honneur au Parlement, la science sera à la fête partout en France. Jamais nous n'avons autant eu besoin de fêter la science et c'est la raison pour laquelle tous les acteurs de la Fête de la science se sont surpassés pour rendre cette 29ème édition encore plus créative, encore plus interactive, encore plus surprenante. Pour s'adapter au contexte sanitaire, la Fête de la science enrichit sa programmation virtuelle et propose au grand public une balade numérique qui mettra à l'honneur les nombreuses initiatives des territoires. Le livre « Sciences en bulles » propose quant à lui de déambuler parmi les sujets de thèses de 10 doctorants, qui portent chacun un regard singulier sur la « planète Nature ». Ce thème est également incarné par le parrain de cette 29ème édition, Bernard Werber, qui interroge la place de l'Homme dans l'univers grâce à la puissance de l'imaginaire.

Qu'elle ait lieu dans un roman, une BD, un podcast, un musée ou un laboratoire, la rencontre reste l'ADN de la Fête de la science. En connectant le chercheur et le grand public, la passion et la curiosité, la raison et le cœur, elle met la science et la société en accord et en marche vers l'avenir.

Alors n'hésitez plus, venez penser, rêver, fêter la science !

La Fête de la science

Partager des savoirs et mieux appréhender le monde qui nous entoure

La Fête de la science est une opportunité pour les citoyens de tous âges de découvrir la science sous un jour nouveau, en images, en débats, en actions et en émotions.

C'est aussi un moyen de partager une culture scientifique commune et de développer l'esprit critique afin de permettre à chacun de contribuer au débat public.

Organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation depuis 1991, la Fête de la science propose des milliers d'événements ouverts à tous, gratuits, inventifs, attractifs et ludiques. L'occasion de rencontrer des scientifiques, de découvrir le travail des chercheurs, de partager des savoirs, d'explorer de nouvelles connaissances et de s'interroger sur les grands enjeux du XXIe siècle.

Tous les domaines scientifiques sont abordés, de la biodiversité aux sciences de l'univers, en passant par les sciences humaines ou les biotechnologies, pour mieux comprendre la science et ses enjeux, pour partager des savoirs et mieux appréhender le monde qui nous entoure.

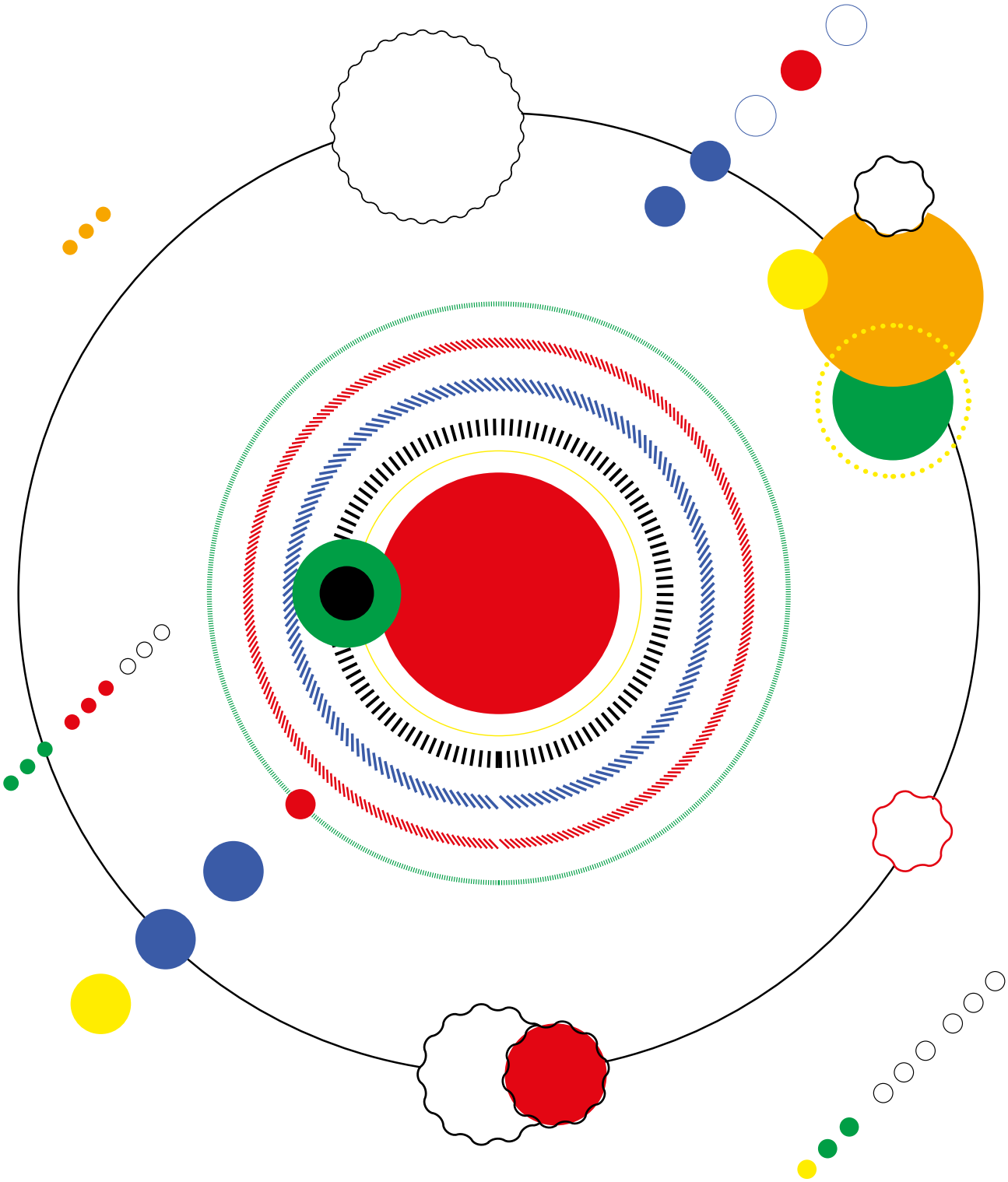
Partager la science… aussi en numérique !

Des milliers de scientifiques partagent avec le public leur enthousiasme pour les sciences, les techniques et les innovations à travers de multiples expériences, conférences, festivals, visites de laboratoires, de Fab labs, de sites naturels et industriels, cafés des sciences, spectacles vivants...

Dans le contexte particulier lié à la crise sanitaire, la Fête de la science se réinvente à travers de nouvelles formes de médiation et propose aussi, et pour la première fois, au cœur de l'événement, une programmation virtuelle résolument grand-public, une véritable « balade numérique » à travers la France.

L'ensemble de cette nouvelle offre événementielle et augmentée est accessible depuis le site
www.fetedelascience.fr

Suivez l'actualité de la Fête de la science avec le #FDS2020



Bilan de l'édition 2019

Orientation nationale de la 28e édition
« À demain / Raconter la science, imaginer l'avenir »

Publics

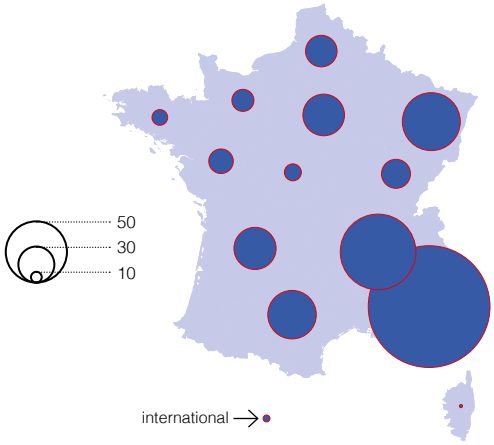
- visiteurs : **1,2 million**
- durée moyenne de visite : **1 h 20**
- scolaires : **300 000**
- communes : **1 000**
- internautes, lecteurs & téléspectateurs : **10 millions**
- retombées presse : **3 000**

Événements

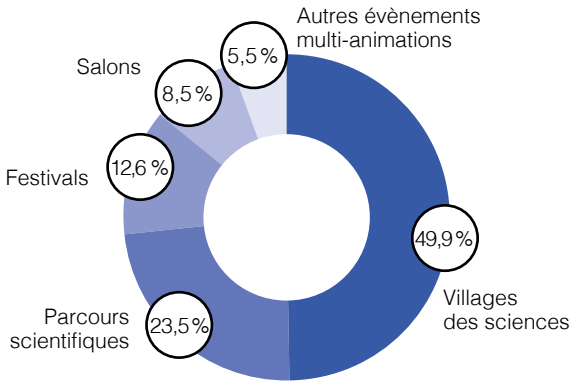
En métropole, du 5 au 13 octobre

469 grands événements

Soit 14 % des événements

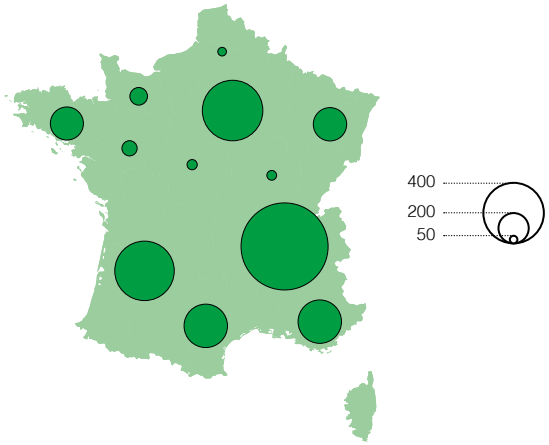


Typologie des grands événements

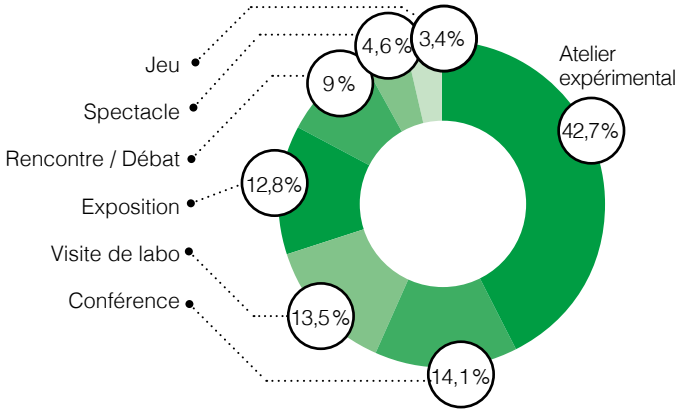


3 004 actions ponctuelles

Soit 86 % des événements

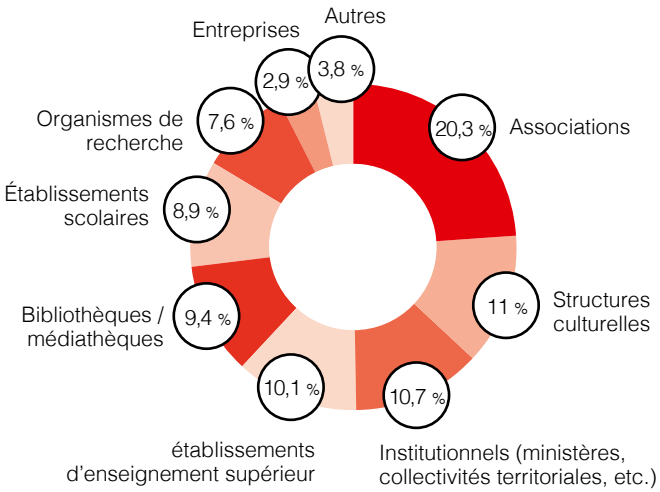


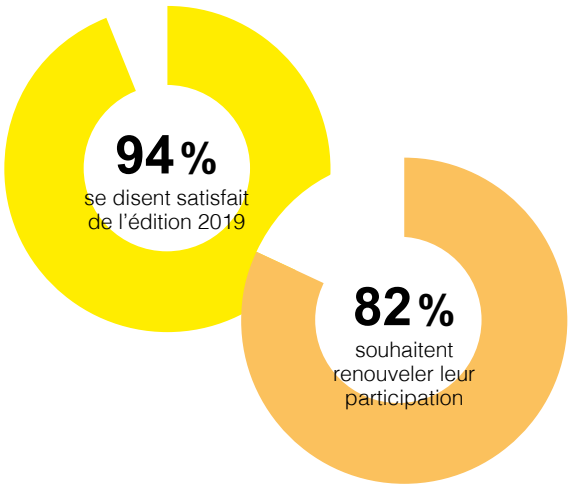
Typologie des actions ponctuelles



Acteurs

Porteurs de projet



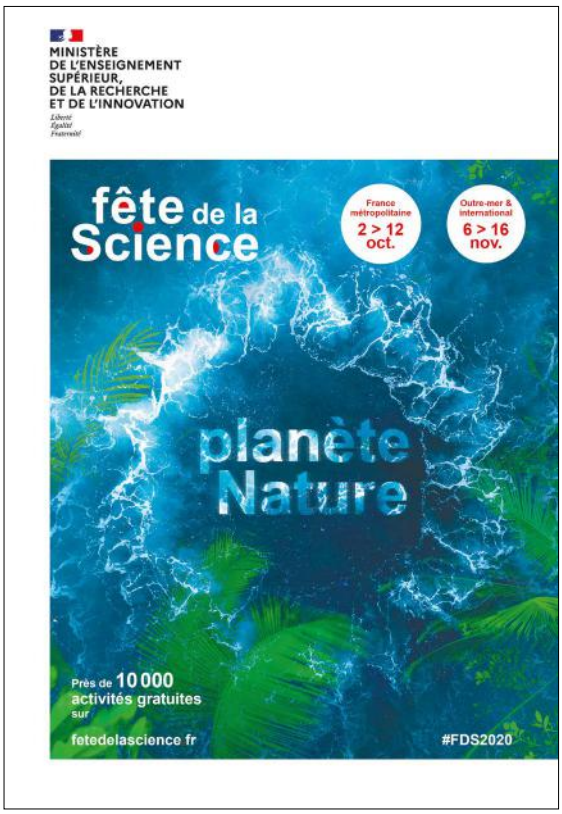


Part d'événements selon la thématique scientifique proposée
(plusieurs thématiques possibles par événement)

Résultats issus de l'enquête réalisée auprès des porteurs de projets de l'édition 2019, MESRI - DGRI - SPFCO/B6 - SIES

Thématique nationale 2020

Et vous, êtes-vous « planète Nature » ?



Quelle relation entre l'Homme et la nature ?

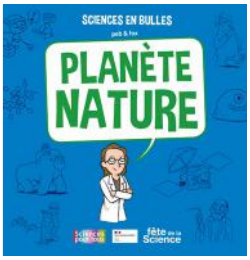
Pour cette 29e édition, la Fête de la science propose une thématique en écho à l'actualité récente : quelle relation entre l'Homme et la nature ? Depuis le début de l'ère industrielle, le développement des connaissances et des technologies ont permis à l'Homme de se rendre maître de son environnement, au point de bouleverser, voire d'oublier la place qu'il occupe dans le fragile écosystème de la planète.

L'interdépendance de la santé humaine, animale et environnementale, rappelée avec force par la pandémie de Covid-19, mais aussi par le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité, nous poussent à nous interroger sur notre rapport à la nature et notre impact sur celle-ci. La science, toutes les sciences, ont leur juste place pour comprendre, inventer des solutions et adopter de nouveaux comportements afin que l'Homme puisse se projeter dans son avenir.

La formule « planète Nature », présente sur toute la communication de la Fête de la science, invite donc les publics à s'interroger sur notre rapport à la nature, sur l'impact que nous avons sur l'environnement et la biodiversité, ainsi que sur les décisions à prendre pour sauvegarder les habitats et préserver la planète.

Cette thématique soulève des questions diverses et rassemble, en matière de recherche, une multitude de disciplines scientifiques. De la biodiversité à l'énergie en passant par l'espace, le droit ou l'économie, plus que jamais, la science questionne de façon transversale notre place dans les écosystèmes. Quel rôle l'Homme peut-il jouer dans le maintien de la biodiversité ? Quels modes de consommation alimentaire et d'agriculture permettent de garantir une bonne santé et la préservation des sols ? Faut-il créer une place pour la nature dans nos lois ? Quelle diversité culturelle observe-t-on dans les rapports à la nature à travers les sociétés et l'histoire ? Le « big data » et l'intelligence artificielle, en accélérant les transitions, peuvent-ils contribuer à améliorer notre relation à la nature, et si oui comment ?

La Fête de la science 2020, c'est une invitation à réfléchir à notre héritage, à comprendre notre empreinte et son impact, mais aussi à concevoir un nouvel avenir et des modes de vie en complémentarité avec la nature. Cette année encore, de nombreux événements partout en France permettront de rencontrer des chercheurs et de poser une multitude de questions sur ces sujets, que ce soit en présentiel ou en direct sur internet et les réseaux sociaux. Cette thématique est aussi proposée à travers des actions nationales telles le livre « Science en bulles / planète Nature », le parcours ludique « L'Homme et la Nature : je l'aime à mourir » et la série de podcast « Pour que nature vive ».



Cette édition 2020 permettra à tous, petits et grands, d'être sensibilisés aux grandes questions d'actualité liées à la science qui seront traitées lors des temps forts scientifiques tels que le Congrès de l'Union internationale pour la préservation de la Nature (UICN, Marseille, France, 7 - 15 janvier 2021), la 15e réunion de la convention de l'ONU sur la diversité biologique (COP15, Kunming, Chine, 17 - 30 mai 2021) et la 26e réunion de la Convention de l'ONU sur le Climat (COP26, Glasgow, Royaume-Uni, 9 - 20 novembre 2021).

Bernard Werber, parrain 2020

« Il faut montrer que la science concerne tout le monde, elle ne demande qu'une qualité : la curiosité »

© JOEL SAGET / AFP

Bernard Werber

site officiel :
www.bernardwerber.com

page Facebook :
www.facebook.com
Bernard.Werber.officiel

L'écrivain Bernard Werber a accepté d'être le parrain de cette 29e édition.

Dès l'âge de 16 ans, il écrit des nouvelles, des scénarios, des pièces de théâtre. Après des études de criminologie et de journalisme, il remporte le prix de la fondation News qui lui permet de financer son premier grand reportage. Sujet : les redoutables fourmis magnans de Côte-d'Ivoire qui forment une rivière de millions d'individus détruisant tout sur leur passage. À son retour, il devient journaliste scientifique au Nouvel Observateur où il reste 7 ans.

Son enquête sur les magnans va lui inspirer son premier roman, Les Fourmis, qui connaît dès sa sortie en 1991, un succès immédiat en France et dans le monde, notamment en Corée et en Russie.

Bernard Werber propose un nouveau genre littéraire qu'il nomme « philosophie fiction », mêlant science, science-fiction, philosophie et spiritualité. À travers différents regards exotiques, extérieurs, celui des animaux, mais aussi des arbres, des divinités antiques ou de potentiels extraterrestres, il tente de comprendre la place de l'homme dans l'univers.

Il est l'auteur d'une trentaine de romans, nouvelles, pièces de théâtre... Ses livres sont traduits dans 37 langues.

Dans le regard de Bernard Werber

Pourquoi avez-vous accepté d'être le parrain de la FDS 2020 ?

Pour moi, la science ne doit pas rester dans les laboratoires et n'être qu'un domaine de spécialistes en blouse blanche qui parlent un jargon compliqué. Il faut montrer que la science concerne tout le monde, elle ne demande qu'une qualité : la curiosité. Observer un ciel étoilé, se promener en forêt ou regarder sa propre peau, c'est déjà de la science. En France, le clivage section scientifique/section littéraire a créé une frontière. Il faut maintenant lancer des passerelles. Il faut donner envie notamment aux jeunes de se passionner pour la découverte de nouvelles frontières du savoir. Jules Verne, qui n'était pas scientifique, a ouvert des vocations : il faut qu'il y ait en permanence de nouveaux visionnaires qui proposent les défis du futur qui inspire les générations à venir.

Comment voyez-vous la thématique 2020 « planète Nature » ?

Après les crises générées par les tsunamis, la canicule, la fonte des pôles, le Covid-19, plus personne ne peut ignorer que notre milieu est en train de réagir à notre activité. Je perçois notre planète comme un chien qui aurait des puces parasites sur sa fourrure et qui, de temps en temps, réagirait en se léchant, ou se grattant. Nous ne sommes que des animaux qui vivons en surface sur une sphère et il faut la préserver si nous voulons pouvoir y faire vivre nos enfants dans de bonnes conditions. Il y a une prise de conscience qui commence à naître, mais elle se heurtera toujours aux enjeux économiques.

Au final la question est : « À quoi êtes-vous prêt à renoncer comme confort pour que nos descendants aient de l'air, de l'eau et une température supportable ? ». C'est une question d'égoïsme de génération. Il faut se poser aussi la question de l'équilibre de notre espèce avec le reste de la nature. Nous ne pouvons pas éternellement considérer les autres animaux comme des matières premières, nous ne pouvons pas avoir une croissance économique et démographique illimitée. Il est temps de faire des choix pour préserver notre environnement. C'est notre génération qui est la première à pouvoir faire ces choix en conscience.

Que souhaitez-vous transmettre à travers la Fête de la science ?

L'envie de s'intéresser à tout. Et plus que cette envie… l'émerveillement devant la beauté, l'intelligence, la subtilité du monde et de tout ce qui nous entoure ou est en nous. Je crois que si l'on s'intéresse à fond à n'importe quel sujet (moi cela a été au début les fourmis, mais cela pourrait être les arbres, les étoiles, l'origine de l'humanité, ou le cœur des cellules) on découvre une sagesse et une harmonie qui nous dépasse.

La Fête de la science se réinvente !

La préparation de cette 29e édition de la Fête de la science se déroule dans un contexte inédit, marqué par la pandémie de Covid-19 qui limite les rassemblements collectifs, mais a mis en lumière la présence ininterrompue de la science dans nos vies au cours de ces derniers mois.

Dans cette période particulière, la Fête de la science se réinvente et proposera pour la première fois, au cœur de l'événement, une programmation virtuelle tournée vers le grand public.

La fête de la Science en 2020, c'est aussi un portail événementiel « Clic de science » qui rassemblera l'offre des événements numériques pour une déambulation à travers les régions métropolitaines et les territoires ultra-marins.

Une nouvelle offre de « balade numérique » accessible à tous

© Esprit Sorcier

En quelques clics, chacun pourra se lancer dans des voyages scientifiques aux couleurs de « planète Nature » avec des événements en direct, des vidéos à voir ou revoir, des séries en formats courts, des jeux et parcours ludiques…

Chaque jour, le portail proposera une sélection d'événements dans chaque région mais aussi un accès direct à l'émission « Science en direct » animée par Fred Courant et l'équipe de l'Esprit Sorcier, le livre numérique « Sciences en Bulles / planète Nature », le parcours ludique « L'Homme et la nature : je l'aime à mourir » et bien d'autres...

Le portail « Clic de science », c'est la Fête de la science « à la carte », à portée de clic depuis chez soi, à découvrir entre amis ou en famille, directement accessible depuis le site de l'événement www.fetedelascience.fr

L'émission « Science en direct », un rendez-vous quotidien à ne pas manquer !

Pour cette 29e édition, la Fête de la science s'invite chez vous en vous proposant le rendez-vous quotidien « Science en direct » qui donnera la parole aux chercheurs des plus grands établissements et organismes de recherche français.

Cette émission quotidienne de 90 minutes, en direct, interactive et pour toute la famille, vous fera découvrir les recherches les plus palpitantes menées par des équipes françaises à travers le monde pour comprendre, innover et protéger notre planète.

Animée par Fred Courant et les journalistes de l'Esprit Sorcier, « Science en direct »vous offrira un véritable tour de France de la recherche – en métropole et outre-mer - avec de nombreux duplex en direct des laboratoires et des terrains de recherche les plus exotiques. Océan, forêt, monde animal, santé, espace… chaque émission explorera un nouveau territoire où la science s'inspire et se met au service de la « planète Nature ».

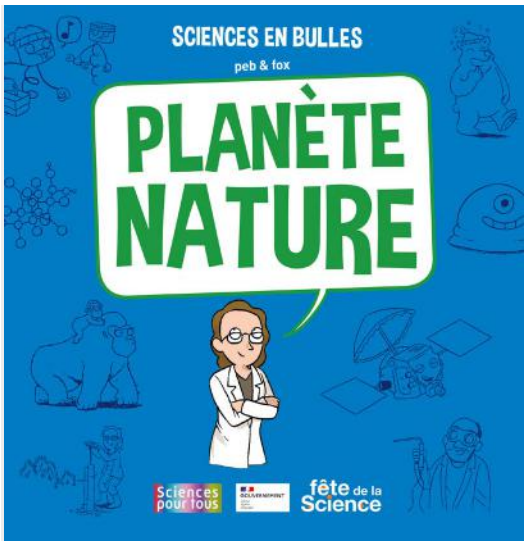
Interactive, elle permettra au public de jouer en direct avec les invités et de leur poser des questions. Elle mettra aussi en valeur les nombreux événements mis en place dans toutes les régions pour cette Fête de la science. Ces dix émissions, destinées à rendre la science accessible au plus grand nombre, à éveiller curiosité et vocations, s'annoncent riches en surprises et en émotions.

« Science en direct » vous donne rendez-vous chaque jour du 2 au 11 octobre, de 17 h 30 à 19 h. L'émission sera diffusée sur les chaînes YouTube de la Fête de la science et de l'Esprit Sorcier. En partenariat avec les entreprises CASDEN et EDF et avec le soutien de la Ville de Paris, la quotidienne sera également diffusée sur les sites des établissements et organismes de recherche partenaires : ANR, BRGM, CEA, CNES, CNRS, Ifpen, Ifremer, IGN, INED, Inrae, Inria, Inserm, IRD, IRSN.

Sciences en bulles

Planète Nature, pour découvrir la science en BD

Pour la cinquième année consécutive, un livre spécialement édité pour la Fête de la science, est proposé en partenariat avec le groupe Sciences pour tous du Syndicat national de l'édition (SNE), le ministère de la Culture, la Conférence des présidents d'université, l'association « art, université, culture » et le soutien de la Casden. Il sera notamment offert par les 350 librairies participantes pour tout achat de livres de sciences.



Dans la collection « Sciences en bulles », ce livre réalisé pour l'édition 2020 est intitulé **« Planète nature »** et rassemble 10 sujets de recherche présentés sous forme de BD. Ce second opus, associant sciences et BD, propose une nouvelle aventure scientifique inédite de vulgarisation scientifique : les sujets de thèse, choisis en lien avec la thématique 2020 de la Fête de la science, illustrent la diversité des disciplines scientifiques qui interrogent les relations entre l'Homme et la nature.

Ce livre gratuit, tiré à 80 000 exemplaires, est destiné à tous les publics, en particulier les familles et les jeunes. Il sera diffusé à travers les événements de la Fête de la science, offert par les 350 libraires partenaires du groupe Sciences pour tous et mis à disposition sous forme de livre de prêt dans :

- **16 000 médiathèques,** bibliothèques et points de lecture, qui recevront ce livre grâce au soutien du ministère de la Culture ;
- **11 000 centres** de documentation et d'information de collèges et lycées ;
- **100 bibliothèques** universitaires.

D'autre part, une version numérique augmentée du livre sera mise en ligne sur le site de la Fête de la science le 2 octobre 2020.

Les doctorants auteurs, 10 ambassadeurs des universités

Pour susciter l'envie de découverte auprès du grand public, le célèbre duo de bédéistes Peb et Fox a scénarisé et mis en images leurs 10 sujets de thèse.

Océane Barraud

Thèse : Nature des épisodes volcaniques à la surface de Mercure.

Laboratoire d'études spatiales et d'instrumentation en astrophysique (LESIA), Observatoire de Paris, université Paris sciences et lettres (PSL).

Pierre Bessière

Thèse : Émergence de virus influenza aviaires hautement pathogènes : l'interface hôte, virus et microbiote.

Unité mixte de recherche Interactions hôtes-agents pathogènes, INRA-École nationale vétérinaire de Toulouse

Blandine Chazarin

Thèse : Développements en protéomique pour mieux comprendre la physiologie de l'ours brun hibernant et ouvrir la voie vers de nouvelles thérapies contre l'atrophie musculaire humaine.

Laboratoire de spectrométrie de masse bio-organique (LSMBO), Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC), université de Strasbourg, CNRS, CNES.

Camille Delattre

Thèse : Les animaux dans le discours littéraire français au temps de la controverse des animaux-machines (1637-1764).

Littératures, imaginaire, sociétés (LIS), Université de Lorraine.

Oriane Della-Negra

Thèse : Étude des voies de dégradation d'un insecticide persistant : la chlordécone.

UMR génomique métabolique 8030, Génoscope, Institut François-Jacob, CEA, CNRS, université d'Évry-Val-d'Essonne, université Paris-Saclay.

Émilie Gouriveau

Thèse : Résilience des écosystèmes : une approche multiproxy de l'impact environnemental des activités passées et récentes dans les Vosges du Nord (mines, verreries, activités militaires et agropastorales).

Laboratoire chrono-environnement, CNRS, université de Bourgogne-Franche-Comté.

Driss Laraqui

Thèse : Étude de la production d'énergie propre par combustion de poudre de magnésium.

Laboratoire de gestion des risques et environnement (LGRE), université de Haute-Alsace.

Valérie Marchal-Gaillard

Thèse : Conceptions initiales d'enfants de cinq ans sur la décomposition de la matière organique : influence des pratiques de compostage domestique sur la compréhension des mécanismes scientifiques en jeu.

Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD), université de Bretagne occidentale, ADEME.

Benjamin Robira

Thèse : Mémoire et déplacement : mécanismes cognitifs sous-tendant la recherche alimentaire chez le gorille de l'Ouest (Gorilla gorilla).

Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE), CNRS, université de Montpellier.

Émilie Rojas

Thèse : Pollution sonore et invasions biologiques : réponses multi-échelles des communautés aquatiques aux stress multiples.

Équipe de neuro-éthologie sensorielle (ENES), université Jean-Monnet-Saint-Étienne.

Parcours ludique avec Sciencetips

L'Homme et la nature : je l'aime à mourir

Après le succès du parcours ludique « Esprit critique es-tu là ? », le média culturel en ligne Artips propose un second opus : « L'Homme et la nature : je l'aime à mourir » spécialement pour l'édition 2020 de la Fête de la science.

Le premier parcours de microlearning « Esprit critique, es-tu là ? », né pour l'édition 2018 de la Fête de la science, avait rassemblé plus de 20 000 visiteurs et 5 400 parcours avaient été réalisés par les utilisateurs.

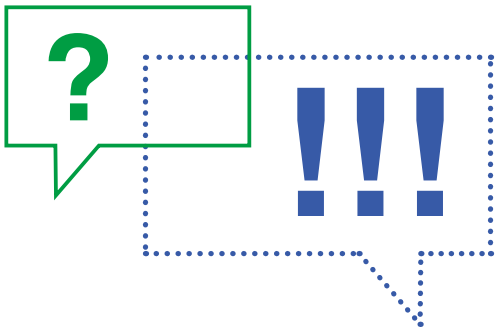
La crise du Covid-19 a fait émerger de nombreuses informations, mais comment décortiquer le vrai du faux ? Comment penser les liens entre l'Homme et la nature ? Comment mettre en perspective les chiffres, les opinions, les déclarations ? La Fête de la science, soucieuse d'éclairer les esprits et d'éveiller la curiosité, met à disposition de tous les publics cet outil innovant et original qu'est le microlearning pour décrypter, illustrer et raconter les liens entre l'Homme et la nature, la biodiversité, les changements climatiques.

Entre deux épisodes, la plateforme de microlearning revient chercher l'utilisateur par une histoire attractive, un fait marquant ou un « le saviez-vous ? » pour que l'engagement soit fort et durable.

Un diplôme nominatif d'Explorateur de la biodiversité est délivré à chaque curieux ayant terminé le parcours.

Créé en 2013 par Coline et Jean, Artips est le média culturel en ligne qui parie sur une culture générale accessible à tous. Artips propose un rendez-vous original entre l'art et le public, au moyen d'une sélection de contenus décalés et mémorables, mais aussi en facilitant l'accès du public à la connaissance. Il compte aujourd'hui 1 000 000 abonnés : étudiants, retraités, professeurs, familles, curieux avec ou sans bagage culturel, etc.

Le saviez-vous ? Artips vous l'apprend !



- **Saviez-vous que** des méduses ont failli provoquer un accident nucléaire ?
- **Saviez-vous que** depuis le 22 août dernier l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète est capable de produire et régénérer en un an ?
- **Quel est le rapport** entre la peste, Ebola, la dengue et la Covid19 ? Ce sont toutes des... zoonoses ! Des maladies transmises de l'animal à l'Homme.
- **Les « danseuses des cimes », ça vous dit quelque chose ?** Non, ce ne sont pas des danseuses de ballet, mais des femmes qui, telles les abeilles, pollinisent les fleurs de cerisiers... à la main !

A retrouver dès le 2 octobre 2020 sur :
www.fetedelascience.artips.fr

Pour que nature vive

La série de podcast audio pour comprendre le vivant et notre planète

Afin de contribuer à éclairer scientifiquement les sujets touchant à la biodiversité, le Muséum national d'Histoire naturelle a lancé un nouveau format, le podcast « Pour que nature vive ». Cette série de douze épisodes incarnés par les scientifiques de l'établissement vise à donner au grand public les clés de compréhension des enjeux auxquels est confrontée notre planète.

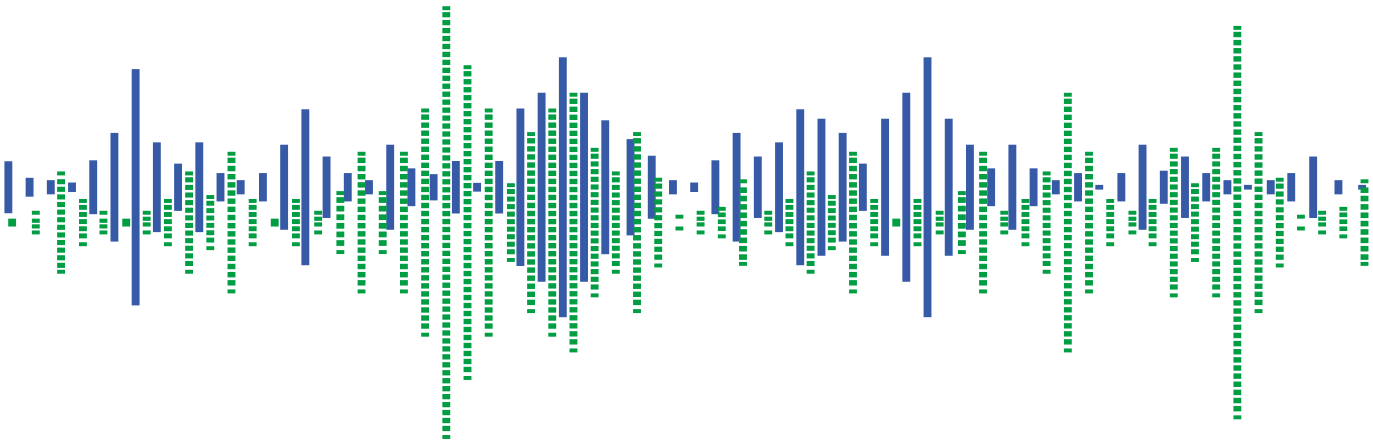
Depuis près de 400 ans, le Muséum se consacre à la connaissance de la diversité biologique, géologique et culturelle de la Terre et des relations entre l'Homme et la nature mais aussi à la transmission de ces savoirs. Face à l'accélération de la crise environnementale et à la montée des obscurantismes, il a renforcé ses actions auprès du grand public en faveur des valeurs de l'universalisme. Il fait aussi entendre une parole scientifique forte fondée sur l'apport de l'histoire naturelle dans la manière d'appréhender les grands enjeux qui traversent la société contemporaine.

L'institution lance cette année un nouveau dispositif : le podcast « Pour que nature vive ». Des chercheuses et des chercheurs du Muséum prennent la parole pour alerter et partager leurs connaissances, chacun dans son domaine lors d'un épisode d'une trentaine de minutes. Objectif de ce programme : permettre aux auditeurs de mieux comprendre la nature et sa complexité pour mieux la préserver.

Une première série de douze épisodes est programmée en 2020. Les six premiers ont déjà été mis en ligne sur les plateformes de podcast (Apple Podcasts, Deezer, Google Podcasts, Spotify) et relayé sur les sites internet et réseaux sociaux du Muséum.

Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a souhaité s'associer aux 6 autres épisodes, qui seront diffusés dès le lancement de la Fête de la science le vendredi 2 octobre au rythme de un par semaine :

- **Des grands singes et des hommes — Sabrina Krief :** vétérinaire, primatologue et professeure du Muséum national d'Histoire naturelle
- **Les microbes sont aussi nos meilleurs alliés — Marc-André Selosse :** biologiste spécialiste en botanique et mycologie, professeur du Muséum national d'Histoire naturelle
- **Naître, grandir, aimer et mourir — Samuel Pavard :** biodémographe, maître de conférence du Muséum national d'Histoire naturelle
- **Imaginer une économie au service de la biodiversité — Catherine Aubertin :** économiste de l'environnement, directrice de recherche à l'IRD et au Muséum national d'Histoire naturelle
- **Mieux connaître la nature pour mieux la préserver — Philippe Grandcolas :** systématicien et biologiste de l'évolution, directeur de recherche du CNRS au Muséum national d'Histoire naturelle
- **Perturbateurs endocriniens, une bombe à retardement ? — Jean-Baptiste Fini :** biologiste spécialiste des perturbateurs endocriniens, professeur du Muséum National d'Histoire naturelle



6 thématiques fortes

Chaque année, la Fête de la science met en avant des thématiques fortes. En 2020, certaines répondent à des enjeux majeurs de société, d'autres innovent en terme de mode de médiation des sciences ou retracent l'histoire de découvertes et de techniques. Voici quelques exemples de ces événements phares en région et dans les Outre-mer pour un avant-goût du programme de l'édition 2020.

Changement climatique, biodiversité et développement durable

© NASA

Auvergne-Rhône-Alpes

La semaine de l'anthropocène

L'École urbaine de Lyon organise une rentrée Anthropocène au sein des établissements de la COMUE de Lyon, à Lyon et Saint-Étienne, en partenariat avec l'université de Lyon et le Shift Project. Sous les auspices de la Fête de la science, l'objectif est de sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux de cette nouvelle époque où l'humain est devenu une force géologique qui agit de manière irréversible sur la planète Terre.

• **Du 5 au 10 octobre**

Renseignements :
anne.guinot@universite-lyon.fr

© CD71

Bourgogne-Franche-Comté

Village des sciences au LAB71

En cette année internationale de la santé des végétaux, le LAB71 propose un village des sciences consacré au monde végétal. Ateliers de découverte, jeux numériques, expériences participatives, escape game permettront de comprendre le lien qui unit l'Homme à la Nature.

• **Les 3 et 4 octobre de 10 h à 18 h** pour le grand public

• **Du 5 au 9 octobre de 9 h à 17 h** pour les scolaires sur inscription

LAB71 – 2 chemin du Molard – 71520 Dompierre-les-Ormes

Renseignements et inscriptions :
03 85 50 37 14 ; s.pellenz-brubach@saoneetloire71.fr

© Nicolas Bertrand

Centre Val de Loire

Village des sciences INRAE Val de Loire site d'Orléans

Les unités de recherche et unités expérimentales des sites d'Orléans et de Nogent-sur-Vernisson, présentent leurs recherches et expérimentations au travers d'ateliers de découverte et de visites d'installations expérimentales.
Sur le terrain, les visiteurs pourront découvrir les pépinières de mélèzes et autres conifères permettant d'étudier la génétique des arbres forestiers et observer les dispositifs de captation de mesures effectuées en collaboration avec les scientifiques de l'ex-Irstea de Nogent sur Vernisson.
Les visites d'un simulateur de pluie, du conservatoire européen d'échantillons de sol et d'une fosse pédologique permettront au public d'appréhender de façon concrète les enjeux de la connaissance et de la préservation des sols. Les biologistes forestiers proposeront d'écouter les pulsations d'un arbre, animeront des ateliers d'observation des essences de bois. Ils feront découvrir les vertus antimicrobiennes du paillage de bois d'espèces invasives, ainsi que les mécanismes de résistance et d'adaptation des arbres forestiers au changement climatique, notamment au niveau de la formation du bois. Les conséquences de la récolte du bois énergie sur les sols et l'environnement seront présentés dans différents ateliers. Enfin les entomologistes présenteront leurs travaux sur le vol du frelon asiatique et inviteront les visiteurs à détecter les insectes invasifs dans leur environnement quotidien.

- **Samedi 10 octobre de 10h à 18 h**
  et dimanche 11 octobre de 13 h 30 à 18 h
  Centre INRAE Val de Loire site d'Orléans, 2163 avenue de la pomme de pin – Ardon

Renseignements :
06 89 99 54 59 ; laurent.cario@inrae.fr

© ITJC Photos

Hauts-de-France

Investigation en Baie de Somme

La communauté de communes Ponthieu-Marquenterre et ses partenaires donnent rendez-vous au public pour trois actions. À travers une enquête interactive en lien avec la Baie de Somme et la thématique « Quelle relation entre l'Homme et la nature ? », les participants iront à la rencontre des partenaires acteurs de la recherche scientifique pour échanger avec eux et tenter de résoudre des énigmes. Une autre enquête interactive permettra au public de découvrir la centrale hydroélectrique de Long. La conférence / débat sera l'occasion de créer la rencontre entre citoyens et experts. Les participants pourront mieux comprendre les enjeux en lien avec leur territoire et découvrir les métiers des acteurs qui œuvrent pour sa préservation. Le public pourra s'interroger sur le rôle à jouer par chacun pour contribuer à la sauvegarde des ressources naturelles et du patrimoine en découvrant l'exposition prêtée par Ombelliscience sur trois lieux différents.

- **Enquête interactive : samedi 3 octobre de 14 h à 17 h**
  Place Jeanne d'Arc - 80550 Le Crotoy
- **Enquête interactive : samedi 10 octobre de 14 h à 17 h**
  Centrale hydroélectrique de Long
- **Expositions :**
  Musée des Frères Caudron – **du 5 au 9 octobre de 15 h à 18 h 30** – 10 place Anatole Gosselin 80120 Rue
  Musée de Crécy-en-Ponthieu – **15 h - 18 h 30** – rue des Ecoles 80150 Crécy-en-Ponthieu
  Centre commercial Ponthieu Marquenterre – 1 rue d'Ergnies - 80690 Ailly-le-Haut-Clocher
- **Conférence/débat sous forme d'ateliers : le 7 octobre dans 2 écoles :**
  de 9 h à 12 h – RPC Vron rue Marcelle-Mariette – 80120 Vron
  de 14 h à 17 h – RPC de Gueschart – rue de Goves – 80150 Gueschart

Renseignements :
03 22 27 86 94 ; diane.belpaume@ponthieu-marquenterre.fr

© Chopinet

La Réunion

ePOP, petites ondes participatives

L'IRD et RFI Planete Radio (France médias monde) ont développé le projet ePOP, petites ondes participatives, qui a l'ambition de donner la parole aux communautés insulaires. ePOP, le réseau des jeunes observateurs de l'environnement vous invite à témoigner et débattre sur le développement durable lors d'une projection-débat en version numérique « AfterPOP : L'environnement, notre trésor, notre combat ! ». Découvrez les témoignages vidéo de 2 minutes réalisés par les jeunes de la Réunion, d'Afrique et de Nouvelle-Calédonie sur le patrimoine naturel et les problèmes environnementaux puis échangez avec des scientifiques et des acteurs du développement durable.

• **Du 6 au 15 novembre**

Renseignements :
06 93 55 88 52 ; epoprun@gmail.com

© Carbet des Sciences

Martinique

Rallumons les étoiles au Diamant

La ville du Diamant, le Réseau tortues marines et le Centre de découverte des sciences astronomiques (CDSA) vous proposent une opération «rallumons les étoiles au Diamant». Au programme : caravane de sensibilisation aux tortues marines de Martinique, balade crépusculaire sur la plage du Diamant (extinction de toutes les lumières de la ville) pour tenter d'observer des émergences ou pontes de tortues, lecture du ciel avec les spécialistes du CDSA, débat «bokantaj» sur la pollution lumineuse.

• **Samedi 7 novembre de 14 h à 19 h 30**
Le Diamant, marché couvert du bourg

Renseignements :

05 96 39 86 48; fetedelascience972@gmail.com

© emily_webster / unsplash.com

Occitanie

La Rue de la Science 2o2o

Le Muséum, la Médiathèque et l'animation du patrimoine de Perpignan organisent trois journées pour aiguiser la curiosité du public et lui permettre de découvrir la biodiversité par des ateliers, visites, lectures, jeux, MicroFrolie, conférence, rencontre « T'chatche et sciences », escape game…

- **Samedi 3 octobre de 14 h à 17vh** – tout public
- **Mardi 6 octobre de 9 h à 19 h 30** – scolaires
- **Mercredi 07 octobre de 14 h à 17 h** – groupes et tout public

Perpignan, Rue Émile Zola : Médiathèque ; Muséum d'Histoire naturelle ; Hôtel Pams-animation du patrimoine ; Campus Mailly-archéologie

Renseignements :
04 68 77 60 31; s.cognet@perpignan-mediterranee.org

© Chiara Tiberti-Pixabay

Pays de la Loire

Naturelles découvertes

Selon Aristote, c'est l'observation attentive de la nature qui permet d'en découvrir les mystères. La chimie est ainsi née de ce désir de comprendre la nature, qui a été (et qui est toujours) une source inépuisable d'inspiration pour les chercheurs. Venez découvrir une partie du chemin parcouru par les chimistes qui ont régulièrement tenté de répondre à ces questions : comment les observations expérimentales peuvent-elles permettre d'appréhender certains phénomènes ? Comment la science permet d'en démystifier plusieurs ? Comment les hommes peuvent s'inspirer de ces découvertes ?

- **Vendredi 9 octobre de 9 h à 17 h** – scolaires
- **Samedi 10 et dimanche 11 octobre de 14 h à 19 h** – grand public

Village des sciences de Nantes – la Halle 6 Ouest – 42 rue de la Tour d'Auvergne – 44200 Nantes

Renseignements :
02 76 64 51 74 ; yann.pellegrin@univ-nantes.fr

Nouvelles formes de médiation des sciences

© Jim Jourdane et ©La Turbine Sciences

Auvergne-Rhône-Alpes

Imaginascience : les rencontres de l'image scientifique pour la jeunesse

Ces rencontres proposeront des battle de dessinateurs en live, un parcours d'énigmes dans le quartier, des interviews de chercheurs, etc.

• **Les 7 et 8 octobre**
Battle de dessinateurs (live) le 7 octobre à 18h

Renseignements :
delphine.dalencon@annecy.fr

© Ludovic Godard

Bourgogne-Franche-Comté

La scène ouverte des sciences

Le service sciences, arts, culture de l'université de Franche-Comté propose « La scène ouverte des sciences » à Besançon. À la manière d'un cabaret, se succèderont seuls sur scène différents intervenants : des médiateurs de musée présenteront des objets énigmatiques de leurs collections, des doctorants présenteront leurs travaux de thèse en 3 minutes, des chercheurs feront de courtes conférences, des comédiens réaliseront des sketchs sur l'histoire des sciences, des associations réaliseront des expériences en live.

• **Samedi 10 octobre** – Centre-ville de Besançon

Renseignements :
03 81 66 20 99 / 06 64 20 15 03 ; jeanne-antide.leque@univ-fcomte.fr

© Océanopolis

Bretagne

Esprits curieux aux Capucins !

Tous aux Ateliers des Capucins, lieu incontournable de Brest, pour des découvertes exceptionnelles aux côtés de scientifiques passionnés. Un artiste grapheur, des innovations virtuelles, des expériences en direct… Chimie, environnement, astronomie, robotique, géologie, énergie, génétique… préparez-vous !

• Samedi 10 et dimanche 11 octobre de 10 h à 18 h

Les Ateliers des Capucins – 25 rue de Pontaniou – 29200 Brest

Renseignements :
02 98 34 49 62 ; nathalie.siche@oceanopolis.com

© Centre-sciences

Centre-Val de Loire

Village des sciences numérique à l'université de Tours

Le Village des sciences virtuel mettra en scène la science via la chaîne Youtube de l'université, qui se fera le relais d'un programme attrayant mêlant expériences en live avec explications des chercheurs, visites de laboratoires et débats scientifiques. Toute la journée, le public interfèrera avec des scientifiques qui font la recherche universitaire et retrouvera l'esprit immersif de l'évènement. L'émission sera animée par la Youtubeuse Valentine Delattre. La semaine précédente sera rythmée par des films et jeux, la possibilité pour le public de poster une question scientifique et de consulter des ressources pédagogiques, accessibles sur un site internet dédié www.fetedelascience.univ-tours.fr
et relayés sur les différents réseaux sociaux.

• Samedi 10 octobre de 10 h à 17 h 30

Renseignements :
02 47 36 68 62 ; annesophie.laure@univ-tours.fr

© Coordination régionale HDF

Hauts-de-France

Relations entre l'Homme et la nature

Session en direct à suivre sur les réseaux sociaux (Youtube et Facebook), par l'université de Lille, le CNRS et l'ISIte. Cette édition de la Fête de la science propose de réfléchir aux relations entre l'être humain et son environnement. Cet environnement dans lequel nous évoluons peut être pourvoyeur de ressources grâce auxquelles se bâtissent les civilisations mais il peut aussi devenir une menace pour la santé, d'autant plus que les activités humaines le dégradent et le transforment. Les travaux des scientifiques nous donnent une meilleure compréhension de la nature et des nombreuses interactions entre les éléments qui nous entourent. Pour aborder ces questions, les chercheuses et les chercheurs de la métropole lilloise ont conçu des ateliers qu'ils animeront pour le public scolaire. Chacun pourra les découvrir lors de sessions en direct sur les réseaux sociaux, animées par Sciences&Co.

• **Du 2 au 9 octobre**

Renseignements :
03 62 26 83 91 ; florence.ienna@univ-lille.fr

© Astrolabe, Médiathèque de Melun

Île-de-France

Quel est l'impact de l'Homme sur son environnement ?

L'Astrolabe, médiathèque high-tech de Melun, est située en bord de Seine sur l'île Saint-Étienne. Elle proposera la création d'une fresque monumentale faite de plastiques de récupération, un café philo, une conférence, une exposition, etc., ainsi que des jeux et spectacles pour les plus jeunes qui illustreront la complexité de la relation entre l'Homme et la nature.

• **Du 2 au 12 octobre** – 25 rue du Château – 77000 Melun

Renseignements :
01 60 56 04 70 ; cgeorgin@astrolabe-melun.fr

© Coordination régionale Réunion

La Réunion

Les Sciences en numérique à l'université

Durant une semaine, l'université de La Réunion vivra au rythme de la Fête de la science en proposant une programmation essentiellement numérique variant les formats (conférences, démonstrations, expérimentations, visites de laboratoires, questions-réponses…) et les disciplines scientifiques, des sciences et technologies aux sciences humaines et sociales.

Une programmation pour petits et grands, accessible en ligne « du battant des lames au sommet des montagnes », en direct ou en accès libre, et interactive.

- **Les 9, 10, 12 et 13 novembre de 9vh à 16 h en direct sur les réseaux sociaux**

Renseignements :
06 92 29 45 56 ; christelle.letellier@univ-reunion.fr

© Carbet des Sciences

Martinique

La science s'improvise !

Le Martinique Comedy Club proposera un cycle de masterclass de théatre d'improvisation. Ces masterclass seront destinées à des jeunes de quartiers prioritaires autour de la thématique « L'Homme et la Nature » et « La Science pour protéger notre environnement local et le bien-être des générations futures ».

Renseignements :
05 96 39 86 48 ; fetedelascience972@gmail.com

© Agropole Technopole d'Agen

Nouvelle-Aquitaine

La texture dans les aliments

Juste comme il faut, trop dur, trop mou, cassant, croquant, croustillant, gluant... La texture des aliments est un élément essentiel de notre consommation. Comment peut-on maîtriser la texture, quels sont les process, les additifs, les ingrédients ou encore les tours de main pour changer la texture de nos aliments. Suivez un parcours passionnant dans cet univers à la croisée des chemins entre science, cuisine et agroalimentaire. Au programme : une conférence grand public haute en en couleur et animée par un grand chef français sur la texture des aliments et leur sourcing (orientation développement durable), des ateliers pour les collégiens qui pourront mettre la main à la pâte pour modifier et comprendre la texture de différents produits alimentaires. Une exposition « T'as l'air dans ton assiette » sera également proposée pendant toute la semaine sur le site de la technopole. La semaine sera clôturée par une conférence dégustation qui mêlera cuisine, science ...
et passion, pour goûter et comprendre comment la texture d'un produit peut être modifiée.

- **Jeudi 8 octobre en soirée**
- **Vendredi 9 octobre journée**
- **Samedi 10 octobre après-midi**

Agropole Technopole d'Agen – 47931 Agen cedex 9

Renseignements :
05 53 77 21 00 / 06 07 38 02 65 ; s.pineau@agropole.com

© UNC

Nouvelle-Calédonie

Nuit de la Science

La nuit de la Science est organisée par l'université de la Nouvelle-Calédonie. Elle proposera des speed-conférences, des ateliers et un escape game

- **Mercredi 7 octobre de 16 h 30 à 20 h**

Université de la Nouvelle-Calédonie, Campus de Nouville – 98851 Nouméa

Renseignements :
+687 290 268 ; silvere.bonnabel@unc.nc

© Le Rambot du Cactus

Occitanie

La Nuit des Makers

Les Fablabs d'Occitanie proposent une Nuit des Makers : faire par soi-même et avec les autres pour créer, fabriquer et partager. Un fablab est un atelier de fabrication partagé pour donner vie à toutes les idées.

- **Samedi 10 octobre de 18 h à 22 h**

Dans toute l'Occitanie : liste des fablabs participants sur www.redlab.fr

Renseignements :
06 29 45 06 78 ; antoine@roselab.fr

© Plan9©LaBonneCage

Pays de la Loire

Participer à un podcast sur le quotidien d'un quartier populaire

La « bonne cage » est un projet d'enquête en sciences sociales sur le quotidien d'un quartier populaire de Nantes. L'enquête est racontée au fil des semaines dans un podcast. Le public est invité à prendre le micro et aller à la rencontre des habitants. Il découvrira ainsi le rôle social de la science, en faisant entendre les voix des personnes concernées. Voulant rendre visible l'invisible, le projet accorde une attention particulière à la question du genre en montrant le rôle central des femmes dans les mécanismes de solidarité dans les quartiers populaires.

- **Vendredi 2, samedi 3, dimanche 4, vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 octobre**

L'Escale, 11 rue Paul Claudel – 44300 Nantes

Renseignements :
06 20 88 20 77 ; bornand.elvire@gmail.com

Actualités scientifiques / Enjeux de société

© EPCC Terre de Louis Pasteur

Bourgogne-Franche-Comté

Microb'scopic

« Terre de Louis Pasteur » et les « Ateliers Pasteur » proposent sur le site de Arbois et de Dole des animations et ateliers scientifiques en lien avec la pandémie de Covid-19. Cette année, les thèmes abordés seront « épidémie » et « prévention des maladies ».

• Du 5 au 11 octobre

83 rue de Courcelles à Arbois ; 27 rue de la Sous-Préfecture à Dole

Renseignements :
direction@terredelouispasteur.fr

© UBS

Bretagne

Bretagne, terre de sciences

Des événements de médiation scientifique, des villages des sciences avec des programmes innovants, ludiques, au plus près de l'actualité scientifique. Les chercheurs répondent présent pour échanger avec le grand public, lui faire partager le goût des sciences

• Du 2 au 12 octobre

Espace des sciences / Maison de la mer – 6 rue François Toullec – 56100 Lorient

Renseignements :
contact@citedesmetiers22.fr ; fetedelascience@maisondelamer.org

© Espace des sciences

Bretagne

Surprises scientifiques aux Champs Libres

Un village des sciences renouvelé pour ce contexte particulier ! Une programmation riche et étalée dans le temps pour profiter au maximum des animations : handicap et numérique, jeux mathématiques, santé et environnement, 200 ans de la découverte des lois de l'électrodynamique, femmes et sciences... Les chercheurs répondent présent !

• Du 2 au 12 octobre de 14 h à 19 h

Les Champs Libres – 10 cours des Alliés – 35000 Rennes

Renseignements :
festivaldessciences@espace-sciences.org

© Coordination régionale Grand Est

Grand Est

Moustique à l'apéro

Originaire d'Asie du Sud-Est, le moustique tigre s'est rapidement répandu en Europe. Nuisible envers l'Homme, le moustique tigre peut être vecteur de virus tels que le chikungunya. Apprenez, avec Tiger, à l'identifier et à adopter les gestes simples pour l'éliminer et mieux vous protéger.

• Les 10 et 11 octobre de 9 h à 18 h

Palais universitaire – Place de l'université – 67000 Strasbourg

Renseignements :
0368853756 ; anais.kopf@unistra.fr

Histoire des sciences et des techniques

© Musées de Troyes

Grand Est

La bonneterie sous toutes ses coutures

Les chiffres donnent le tournis et sont à peine croyables : à son apogée, dans les années 1970, Troyes a compté jusqu'à 25 000 ouvriers employés dans le textile, soit l'équivalent d'un tiers de la population de l'époque. Retracez cette évolution avec les musées de Troyes.

• Du 2 au 11 octobre

Musée de la Bonneterie – 4 rue de Vauluisant – 10000 Troyes

Renseignements :
a.cardoso@ville-troyes.fr

© Samuel Dhote / L'écomusée de l'avesnois

Hauts-de-France

La nature habille l'Homme

Les vêtements seraient apparus avec l'Homo sapiens, il y a presque 200 000 ans. Jusqu'à l'arrivée en 1938 du nylon, 1ère fibre synthétique, nos vêtements étaient issus de fibres naturelles. Le parcours scientifique proposé, décliné dans 3 lieux de la ville de Fourmies, invite le public à découvrir le vêtement, les fibres, leurs propriétés et leurs modes de production et à prendre conscience des enjeux écologiques liés à l'habillement. Le public pourra utiliser les outils numériques au Fablab pour réaliser un métier à tisser, voir l'exposition sur le lin à la médiathèque, entrer dans les œuvres de la micro-folie, participer à un escape game ou encore à une conférence dessinée sur l'histoire du textile.

- **Médiathèque :**

  Micro-folie : tous les jours du 2 au 10 octobre – Escape game : les 3 et 10 octobre de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 – Ateliers : 7 octobre de 14 h à 16 h
  9 Rue Faidherbe – 59610 Fourmies

- **Ecomusée :**

  Visite, ateliers, lecture le 4 octobre de 14 h à 18 h et conférence à 16 h – Ateliers scolaire : les 6, 7, 8 et 9 octobre de 10 h à 12 h et de 13 h à 16 h – Lecture le 10 octobre de 14 à 18 h
  Place Maria Blondeau – 59610 Fourmies

- **Au L@bo :**

  Ateliers : mardi 6 octobre de 18 h à 20 h, jeudi 8 octobre de 10 h à 12 h, vendredi 8 octobre de 15 h 30 à 17 h 30, samedi 10 octobre de 10 h à 12 h
  Parking du Théâtre Jean Ferrat, rue Emile Zola

Renseignements :
06 45 40 89 11 ; l.nachbauer@ecomusee-avesnois.fr

© Musée de l'Air et de l'Espace

Île-de-France

Un dimanche au musée de l'Air et de l'Espace

Une splendide architecture rénovée des années 1920, un tarmac donnant sur le premier aéroport d'affaires d'Europe, de vertigineuses collections pour voyager depuis les pionniers de l'aviation jusqu'aux dernières aventures spatiales de l'homme, des animations high-tech pour tous…

• Dimanche 4 octobre de 10 h à 21 h

Aéroport de Paris-le Bourget

Renseignements :
06 81 64 32 03 ; nina.pollard@museeairespace.fr

© Musée de Minéralogie MINES ParisTech, E. Gaillou

Île-de-France

Une santé de fer !

Depuis plus de 200 ans, au cœur du Quartier latin, l'Hôtel de Vendôme accueille les collections minéralogiques de Mines ParisTech, qui comptent parmi les plus spectaculaires du monde. Une santé de fer propose un dispositif inédit pour suivre les traces qui unissent les minéraux et notre santé, de l'Antiquité à nos jours.

• Du 2 au 12 octobre

60 boulevard Saint-Michel – 75006 Paris

Renseignements :
01 40 51 91 43 ; didier.nectoux@mines-paristech.fr

© Ville Saint-Michel sur Orge

Île-de-France

L'acoustique c'est magique !

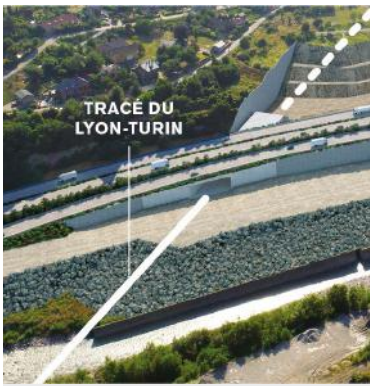
Dans la grange historique des frères Baschet, acousticiens du siècle dernier, les recherches sur les phénomènes vibratoires se poursuivent… Structures sonores extraordinaires (horloge, fontaine, orgue de cristal) font cohabiter l'art visuel et la musique.

• Du 2 au 11 octobre

17 rue des fusillés – 91240 Saint-Michel-sur-Orge

Renseignements :
01 69 63 73 58 ; contact@baschet.org

Entreprise & innovation



© TELT SAS

Auvergne-Rhône-Alpes

Visite du chantier du Lyon-Turin

À Saint-Julien-Montdenis en Maurienne, le chantier du Lyon-Turin ouvre ses portes. Venez découvrir les métiers, les techniques et les hommes qui travaillent sur la tranchée couverte et le portail d'entrée du tunnel du Lyon-Turin.

• Du 4 au 9 octobre sur inscriptions

ZA du Pré de Pâques – rue grand champ
73870 Saint-Julien-Montdenis

Renseignements :
jean-yves.maugendre@ccsti-chambery.org

© Frank Pfeiffer de Pixabay

Centre-Val de Loire

Batteries et supercondensateurs : mieux les comprendre pour relever les défis énergétiques de demain

Dispositif Science On tourne : les lycéens sont invités à assister à une conférence scientifique en direct depuis leur salle de classe. Un film de 30 minutes diffusé en première partie de séance présente les intervenants dans leur laboratoire, leurs recherches, leurs collègues, des expériences... La deuxième partie est un webcast de 25 minutes qui permet des échanges entre les lycéens et les intervenants.

• Vendredi 2 octobre

Renseignements :
06 28 84 18 36 ; marie-laure.thurier@centre-sciences.fr

Comité national d'ambassadeurs

Cette année encore, un comité d'ambassadeurs a pour mission d'aller à la rencontre du public et des médias pour parler de la Fête de la science. Ces scientifiques seront les porte-drapeaux de la diffusion de la connaissance et du partage des sciences. Le comité national comprend un représentant de chaque territoire pour valoriser les initiatives de chacune des régions et territoires d'outre-mer, un représentant des organismes de recherche.

Les ambassadeurs des régions

© TEDxGEM

Auvergne-Rhône-Alpes — Nicolas Plain

Diplômé de l'École Polytechnique, de l'École des Ponts et Chaussées, de l'université Joseph Fourrier (Grenoble) en sciences du climat et Ingénieur du Corps des Ponts des Eaux et des Forêts, Nicolas Plain est spécialisé dans les énergies renouvelables et les sciences du climat et de l'environnement. Il a participé à des programmes de recherche internationaux sur l'environnement comme le projet Floating Sensors Network de l'université de Berkeley. Nicolas Plain a également élaboré, avec deux laboratoires grenoblois et l'entreprise Schneider Electric, un sujet de PhD interdisciplinaire sur l'électrification rurale dans les pays en développement grâce à des mini-réseaux d'électricité renouvelable. Depuis mars 2017 il effectue son PhD au Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble (GAEL), unité mixte de recherche entre le CNRS, l'INRAE, l'université Grenoble Alpes et Grenoble INP. En parallèle, il a créé fin 2015 l'association www.enlairpourlaterre.fr qui réalise des interviews de scientifiques en parapente biplace sur les sujets du développement durable et des énergies renouvelables.

© Hervé Richard

Bourgogne-Franche-Comté — Émilie Gauthier

Émilie Gauthier est professeure d'archéologie et paléoenvironnement, rattachée au laboratoire Chrono-environnement à Besançon. Palynologue, elle étudie l'évolution des pluies polliniques passées contenues dans les archives sédimentaires afin de reconstituer l'évolution de la végétation du climat et des activités humaines sur les derniers millénaires. Son approche est pluridisciplinaire et ses terrains d'étude se trouvent dans l'est de la France mais aussi en Russie, au Canada et au Groenland.

© INSA

Bretagne — Maud Guezo

Maud Guezo est maîtresse de conférences en physique, matériaux et nanotechnologies au laboratoire FOTON et à l'INSA Rennes. Elle étudie les composants optoélectroniques de nouvelle génération, avec des nanotubes de carbone, qui pourraient aboutir à des nanolasers, tant pour les applications internet à très haut débit que pour des applications médicales de thérapie ciblée du cancer.

© DavidGiron

Centre-Val de Loire — David Giron

David Giron dirige l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte à l'université de Tours où il étudie les interactions entre les plantes et les insectes, ainsi que le rôle joué par les micro-organismes symbiotiques. Il travaille sur la nutrition des insectes au service d'une filière industrielle émergente qui s'intéresse à la production d'insectes pour la nourriture animale ou humaine. Certains insectes sont également d'extraordinaires convertisseurs de la matière organique en compost et offrent des opportunités pour le recyclage des déchets issus de l'agriculture ou de l'agroalimentaire : l'entomoconversion. David Giron participe depuis 20 ans à la Fête de la science.

© François Casabianca

Corse — François Casabianca

François Casabianca est responsable de l'Inrae pour le Centre de Corse, au département ACT (Action, Transitions et Territoires). Ses recherches analysent la contribution des activités d'élevage aux démarches de construction de territoires. Ses travaux visent à faire le lien entre l'analyse des dynamiques organisationnelles (partage des responsabilités/fonctions d'apprentissage, inclusions/exclusions) et la constitution de référentiels techniques (formalisation de la culture technique, propriétés des objets techniques, codification des savoirs). Ses résultats portent à la fois sur la caractérisation des actes techniques pertinents et sur l'appropriation des corps de règles par les opérateurs. Ils intéressent plus largement les dynamiques à l'œuvre dans les territoires, autour de l'appropriation et l'activation des ressources collectives et les différenciations sociales induites.

© CentraleSupélec, campus de Metz

Grand Est — Nicolas Marsal

Nicolas Marsal a obtenu son master de physique puis soutenu son doctorat en physique à l'université de Lorraine. Il a ensuite effectué un post doctorat au département d'optique non linéaire de Georgia Tech Lorraine (France) et Georgia Tech Atlanta (USA). Ses activités de recherche sont principalement axées sur la dynamique spatio-temporelle de systèmes photoniques non linéaires, la propagation et l'interaction de faisceaux optiques non conventionnels, l'intelligence artificielle neuro-inspirée, le tout dans un contexte de développement d'outils et de plateformes optiques innovantes pour le traitement de l'information. Nicolas Marsal est l'auteur de plus de 80 productions scientifiques dans des revues et conférences internationales. Il est également en charge du volet culture scientifique et technique de CentraleSupélec où il contribue à la diffusion du savoir auprès du grand public et responsable de la filière recherche qui forme les futurs ingénieurs aux différents métiers de la recherche.

© Coordination régionale Guadeloupe

Guadeloupe — Henry Joseph

Docteur en pharmacie, titulaire d'un DEA chimie et agronomie et docteur en pharmacognosie, Henry Joseph a exercé durant 12 ans comme pharmacien dans son officine à Basse-Terre. En 2005, il crée avec le professeur Paul Bourgeois, la société Phytobôkaz, première unité de transformation des plantes médicinales de Guadeloupe en produits cosmétiques et de santé. Il est un des membres fondateurs de l'Aplamedarom Guadeloupe et du réseau caribéen TRAMIL (TRAditional Medicine for the IsLands) regroupant 30 pays et plus de 200 chercheurs sur les médecines traditionnelles dans les îles. Il est membre du conseil scientifique du Parc national de la Guadeloupe, auteur d'une vingtaine de publications et de 3 brevets. Henry Joseph a mené pendant 10 ans une action pour la reconnaissance des plantes médicinales des DOM qui a permis l'entrée de plus de 70 d'entre elles à la pharmacopée française. Depuis 2013, il développe, en collaboration avec des spécialistes mondiaux, des travaux sur les plantes tinctoriales de Guadeloupe dont l'indigotier.

© Olivier Morel

Guyane — Olivier Morel

Titulaire d'un master en biologie spécialisé dans l'interaction hôtes-agents pathogènes, Olivier Morel a soutenu sa thèse de doctorat en biologie de l'évolution au cours de laquelle il s'est spécialisé dans l'étude des bactéries endosymbiotiques de tiques et de leurs génomes. Objectif de ses recherches : mieux comprendre l'émergence de maladies zoonotiques (comme la fièvre Q) mais aussi redéfinir les modes de transmission des bactéries endosymbiotiques. Après avoir côtoyé le monde de la recherche, il s'est dirigé vers l'enseignement et a effectué des remplacements en tant que professeur de science et vie de la terre en métropole puis en Guyane, avant de rejoindre La Canopée des Sciences, qui œuvre pour la vulgarisation de la culture scientifique. Devenu chef de projet dans la nouvelle antenne de Saint-Laurent-du-Maroni, il participe activement à la diffusion de la culture scientifique dans l'Ouest guyanais.

© Séverine Alvain

Hauts-de-France — Séverine Alvain

Chargée de recherche au CNRS, Séverine Alvain est spécialiste de l'interprétation des observations par satellite de la « couleur de la mer ». Elle utilise les observations par satellites pour caractériser des populations de phytoplancton. Au sein du laboratoire d'océanologie et de géosciences de l'université du Littoral Côte d'Opale (LOG), elle développe également des projets de collecte de données sur le terrain, lors de campagnes en mer classiques ou inédites (comme le projet Polar POD qui prévoit la construction d'un navire vertical pour effectuer un tour du monde dans l'océan Austral). Séverine Alvain a choisi de dédier une grande partie de son activité à un projet qu'elle porte depuis de nombreuses années, le partage des sciences et le dialogue avec la société civile. Elle est chargée de médiation scientifique pour le CNRS en région Hauts-de-France et pour les sciences de l'univers au niveau national.

© Crisphophe Daussy

Île-de-France — Christophe Daussy

Enseignant-chercheur à l'université Sorbonne Paris Nord, Christophe Daussy mène ses travaux de recherche dans le domaine de la spectroscopie laser et de ses applications à la physique fondamentale. Il a reçu en 2009 le Prix Scientifique de la Fondation Prince Louis de Polignac attribué par l'Académie des sciences. Très attaché à la diffusion des savoirs, il crée en 2014 l'association Atouts Sciences pour la diffusion de la culture scientifique auprès des jeunes en Île-de-France. Il est actuellement président de la Commission enseignement de la Société française d'optique.

© Elodie Drane

Martinique — Élodie Drane

Élodie Drane a soutenu sa thèse en décembre 2019 à l'université des Antilles. Durant son doctorat, elle s'est spécialisée en phytochimie (chimie des végétaux) et ethnobotanique (étude des relations entre l'Homme et les plantes) et a acquis une solide expérience en conduite de projet. Elle travaille aujourd'hui au sein du Parc naturel de Martinique afin de contribuer au développement d'une filière visant à valoriser les ressources mycologiques et d'en coordonner les acteurs.

© Latufa Youssouf

Mayotte — Latufa Youssouf

Docteure en biochimie, Latifa Youssouf a réalisé sa thèse sur développement d'un système de vectorisation de médicaments hydrophobes à partir de polymères naturels. Elle a ensuite travaillé dans le domaine de la valorisation des plantes aromatiques et médicinales à l'APLAMEDOM (Association pour les Plantes Aromatiques et Médicinales de La Réunion) puis au sein de l'entreprise CFEE (plateforme CYROI - Cyclotron Réunion Océan Indien), où ses travaux étaient orientés sur la recherche de nouveaux principes actifs issus des plantes de la zone Océan Indien. Latifa Youssouf a intégré en septembre 2020 la CCI de Mayotte en tant que chef de projet et y oeuvre pour la structuration d'une filière pharmacopée/cosmétopée.

© Gregory Pinon

Normandie — Grégory Pinon

Les travaux de Grégory Pinon portent sur la dynamique des fluides avec une approche plutôt numérique mais aussi expérimentale. Il est spécialisé dans la simulation numérique d'écoulement dits « ouverts » avec des méthodes Lagrangiennes et il intervient sur le développement d'un code en Méthode Vortex, nommé Dorothy. Il travaille aussi sur des applications liées aux énergies marines, notamment l'hydrolien, le houlomoteur et l'éolien offshore. Ses travaux portent actuellement sur la modélisation des interactions de sillages entre plusieurs turbines (éoliennes, hydroliennes) et des effets de la turbulence ambiante sur ceux-ci. Il travaille également sur la survivabilité des structures houlomotrices adossées à des protections côtières (digues) lors de tempêtes extrêmes. Grégory Pinon est impliqué dans l'exposition Luminopolis à l'Atrium pour la mise en lumière des énergies marines et il est aussi à l'initiative d'une conférence-débat grand public et public scolaire sur les apports de la recherche dans le développement de l'éolien en mer.

© G. Bosquet

Nouvelle Aquitaine — Freddie-Jeanne Richard

Freddie-Jeanne Richard est enseignante-chercheuse avec l'habilitation à diriger des recherches (HDR) au Laboratoire écologie et biologie des interactions (UMR CNRS 7267) à l'université de Poitiers. Ses recherches portent essentiellement sur l'écologie comportementale et l'écologie chimique des invertébrés (fourmis, abeilles, cloportes) afin de mieux comprendre les facteurs qui affectent leurs interactions. Elle est également coordinatrice du master européen Erasmus Mundus International Master in Applied Ecology (IMAE). Elle est très impliquée dans la diffusion des connaissances scientifiques auprès du grand public au travers de conférences, d'articles et d'engagement dans des organismes de médiations scientifiques.

© Lloyd Russell - University of Plymouth

Occitanie — Camille Parmesan

Camille Parmesan est lauréate du programme « Make Our Planet Great Again » lancé par le président Emmanuel Macron. Ses recherches portent sur les impacts du changement climatique sur les plantes et les animaux sauvages et incluent des missions-terrain sur les papillons jusqu'aux analyses synthétiques des impacts mondiaux sur un large éventail d'espèces à travers les biomes terrestres et marins. Elle est également l'auteure de nombreuses évaluations sur les impacts du changement climatique sur les ravageurs agricoles et la santé humaine, par les changements du risque de maladie. Elle travaille avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat depuis plus de 20 ans et est contributrice officielle du prix Nobel de la paix du GIEC en 2007.

© DR

Pays de la Loire — Florent Laroche

Enseignant-chercheur, maître de conférences à l'École centrale de Nantes, Florent Laroche travaille au sein du laboratoire des sciences du numérique de Nantes (LS2N). Il met à profit son expérience en ingénierie au service du patrimoine culturel en utilisant les outils du numérique pour préserver et valoriser les connaissances du passé. Ses travaux de recherches portent sur la gestion du cycle de vie des connaissances patrimoniales, l'objectif étant de pouvoir réutiliser les savoir-faire anciens pour l'innovation sociétale et un patrimoine durable.

© Inserm

Provence-Alpes-Côte-d'Azur — Éric Gilson

Éric Gilson est professeur des universités-praticien hospitalier en biologie cellulaire à la faculté de médecine et au CHU de Nice. Ses travaux de recherche sont internationalement reconnus comme pionniers dans le domaine des télomères, ces extrémités des chromosomes dont les variations de taille contribuent au vieillissement humain. Éric Gilson dirige également l'Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement (IRCAN, laboratoire mixte université Côte d'Azur, Inserm et CNRS) qu'il a fondé au sein du campus Pasteur de Nice en 2012. Depuis 2016, il coordonne le programme scientifique transversal de l'Inserm (AGEMED - Aged Cells to Medical Applications), un consortium d'une vingtaine d'équipes françaises dont l'objectif est d'aider les populations à vivre plus longtemps en bonne santé. Il a récemment dirigé un des projets de l'expédition TARA-PACIFIC afin de suivre les variations de taille des télomères des coraux à travers le Pacifique.

© theinertia.com

Polynésie française — Tikanui Smith

Tikanui Smith est un surfeur incontournable de Polynésie française. Natif de l'île de Moorea, pêcheur sous-marin et surfeur depuis ses 6 ans, il défend les océans et l'importance de les conserver. Il a appris à connaître toutes sortes de conditions météorologiques en Polynésie mais aussi dans le monde (chasseur de grosses vagues = chasseur de tempête) ce qui lui a permis de constater un grand changement ces dernières années... « *L'océan, malgré ses forces et ses éléments déchaînés, n'est pas un endroit où l'on peut faire ce que l'on veut, c'est lui le maître et malheureusement nous le maltraitons tant. Il faut vraiment respecter « Mère Nature » pour pouvoir profiter durablement de ce qu'elle nous offre et, je l'espère pendant longtemps… pour nous mais surtout nos futures générations* ».

© Coordination régionale Réunion

La Réunion — Nicolas Schumtz

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur Polytechnique en 1996 et d'un diplôme d'ingénieur Supaéro, Nicolas Schumtz est engagé avec Réuniwatt dans l'innovation au service de la transition énergétique. Il a déposé quatre brevets et créé 19 emplois à la Réunion ou il développe son activité. Sa jeune société a été lauréate de plusieurs programmes et concours : programme d'Investissements d'avenir « PIAVE » en 2017, champion européen avec un projet « SME Phase 1 » financé dans le cadre du programme H2020 en 2016 ou encore lauréat du concours national d'aide à la création d'entreprises de technologie innovante (catégorie émergence en 2011 et catégorie création-développement en 2013). Actuellement leaders de l'observation et de la prévision des nuages, Nicolas Schumtz et ses collaborateurs sont présents avec leurs solutions technologiques dans le monde entier.

Les ambassadeurs des organismes de recherche

© BRGM

Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) — Gonéri le Cozannet

Ingénieur de formation et titulaire d'un doctorat de géographie, Gonéri Le Cozannet travaille au BRGM depuis 2006, dans l'unité « risques côtiers et changement climatique » de la direction des risques et de la prévention. Ses travaux de recherche portent sur les effets de l'élévation du niveau de la mer sur l'érosion côtière et les submersions marines. Il coordonne actuellement le projet de recherche INSeaPTION visant à mettre en place des services climatiques pour l'adaptation à l'élévation du niveau de la mer. Il est auteur ou co-auteur d'une trentaine de rapports publics et d'une cinquantaine de publications dans des revues à comité de lecture. Il contribue actuellement au 6e rapport d'évaluation du GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) sur les impacts, l'adaptation et la vulnérabilité au changement climatique en Europe et en Méditerranée, à paraître en 2021.

© GillesMartin

Le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) — Julie Poulain

Après avoir dirigé les équipes techniques du laboratoire de séquençage pendant plus de dix ans, Julie Poulain est impliquée depuis 2009 dans des grands projets de génomique environnementale comme «Tara Océans», «Tara Pacific» et «Pourquoi pas les Abysses». Ses missions consistent notamment à mettre en place des outils pour explorer la biodiversité marine (de l'échantillonnage au séquençage), coordonner les opérations techniques pour la réalisation du volet génomique de ces projets, ou encore contribuer à la logistique scientifique des expéditions. Par ailleurs, elle participe activement aux différentes campagnes d'échantillonnage sur site ainsi qu'à l'implémentation du séquençage in-situ à l'aide de séquenceur nouvelle génération. Enfin, dès que l'occasion se présente, Julie Poulain partage son expérience de terrain auprès des jeunes pour les sensibiliser aux métiers de la science.

© CNES

Centre national d'études spatiales (CNES) — Anne Serfass-Denis

Titulaire d'un DUT environnement et d'un master management avancé en ressources humaines, Anne Serfass-Denis possède 35 ans d'expérience dans la culture scientifique. Elle a été successivement directrice de l'association Planète Sciences, responsable du service éducatif de la Cité de l'espace, chef du service jeunesse au CNES.

© Christian Dury/PI2A/MSH LSE/ CNRS

Centre national de recherche scientifique (CNRS) — Mylène Pardoen

Docteur en musicologie, archéologue du paysage sonore, Mylène Pardoen s'intéresse aux ambiances sonores du passé. Chercheuse au CNRS, elle travaille en direction des historiens en proposant des modèles de restitution en 5D afin de permettre une lecture sensorielle du fait commun. Elle travaille également à une version publique de sa discipline en direction des musées (création d'ambiances sonores) et grand public (en développant une version s'appuyant sur la réalité augmentée). Elle conseille aussi les producteurs de films documentaires.

© Elodie Fleury

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) — Élodie Fleury

Biologiste dans le domaine marin, Élodie Fleury étudie les effets de l'environnement sur la physiologie des bivalves, en lien avec le changement climatique, pour une exploitation durable dans les écosystèmes côtiers. Chercheuse à l'Ifremer, elle coordonne le réseau national RESCO, permettant d'étudier le phénomène de mortalité affectant les huîtres creuses. Elle a déjà publié plusieurs articles scientifiques en lien avec cette thématique. Parallèlement, elle étudie l'influence de l'environnement sur la qualité des écosystèmes conchylicoles.

© Lionel Pagès/Rouge vif, 2015

Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) — Olivier Jamet

Olivier Jamet a dirigé jusqu'en 2018 le laboratoire de recherche en géodésie de l'IGN, qui accueille la détermination du repère international de référence terrestre (ITRF). Il a gardé de cette expérience une vision large des techniques de géodésie spatiale. Dans sa fonction de délégué adjoint à l'IGN, il est particulièrement en charge des questions relatives aux références géodésiques, à la localisation et à la mesure des déformations.

© INED

Institut national d'études démographiques (INED) — Cris Beauchemin

Géographe de formation, chercheur à l'INED depuis 2005, Cris Beauchemin étudie les migrations. Il s'intéresse notamment aux relations entre migration et développement, aux liens que les migrants entretiennent avec leur pays d'origine, à l'influence des politiques de migration sur les trajectoires des personnes. Il travaille en particulier sur la migration et l'urbanisation en Afrique de l'Ouest, les migrations internationales (Nord-Sud) et l'intégration des migrants et de leurs enfants en France. Il est responsable du projet MAFE (migrations entre l'Afrique et l'Europe) et co-responsable du projet TeO.

© INRAE

Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) — Bruno Fady

Généticien des populations, Bruno Fady possède une formation de base en écologie et une expérience longue de 30 ans sur les écosystèmes forestiers méditerranéens. Après une licence en biologie cellulaire, il s'est dirigé vers des études d'écologie et un doctorat en génétique et écologie. Il a ensuite travaillé dans de nombreux domaines de la génétique et de l'écologie forestières, allant de l'amélioration génétique à la conservation des espèces rares et menacées. Ces recherches se sont concrétisées par plus de 100 ouvrages, chapitres d'ouvrages et articles dans des revues internationales et professionnelles. Les activités de recherche actuelles de Bruno Fady concernent l'étude de la biodiversité à l'échelle des gènes chez les arbres forestiers méditerranéens et les populations en situation de marge écologique. Il s'intéresse plus particulièrement à la manière dont la diversité génétique et phénotypique se structure à différentes échelles biogéographiques et sous l'effet de contraintes naturelles ou d'origine humaine.

© INRIA / Photo H. Raguet

Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria) — Christophe Godin

Directeur de recherche Inria dans une équipe commune avec l'ENS de Lyon et l'INRAE au sein du laboratoire « Reproduction et développement des plantes », Christophe Godin utilise l'informatique et les mathématiques pour explorer les mécanismes de développement des formes vivantes. Ses principaux intérêts de recherche sont liés à la modélisation informatique de la morphogenèse des plantes à des échelles allant des cellules aux plantes entières. Ces dernières années, il s'est particulièrement intéressé à la façon de représenter, quantifier et modéliser la croissance de tissus embryonnaires en couplant des mécanismes physiques, génétiques et physiologiques au sein de structures multicellulaires. Son équipe développe Gnomon, une plateforme logicielle dédiée à la modélisation de la morphogenèse.

© RancillacA

Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) — Armelle Rancillac

Armelle Rancillac est électrophysiologiste au laboratoire Interactions neurogliales dans la physiopathologie cérébrale, une unité de recherche Inserm U1050/UMR 7241 au Centre interdisciplinaire de recherche en biologie (CIRB) du Collège de France. Ses travaux de recherche s'intéressent en particulier aux mécanismes cellulaires et moléculaires impliqués dans la régulation du sommeil lent. En parallèle de ses recherches, Armelle Rancillac est auteure de science-fiction et participe à de nombreuses action de communication scientifique, en donnant des conférences ou encore en participant à des émissions de radio, à des tables rondes... Également très impliquée dans l'organisation de la semaine du cerveau, elle mobilise les chercheurs pour qu'ils partagent leur passion de la recherche et les sciences avec le grand public. Récemment marraine des Elles de la science, au Muséum de Nîmes, il lui tient à cœur de parler des stéréotypes pour favoriser les prises de conscience et encourager une plus grande diversité des vocations dans le monde de la recherche.

© IRD

Institut de recherche pour le développement (IRD) — Laure Emperaire

Laure Emperaire est chercheuse à l'IRD dans l'UMR PALOC (IRD-MNHN-SU) Patrimoines locaux, environnement et globalisation. Américaniste, elle est spécialisée dans l'étude des relations plantes-sociétés et travaille actuellement sur la diversité des plantes cultivées, en particulier sur leur circulation et les valeurs non économiques dont ces plantes sont porteuses.

© Hélène Faye / IRSN

Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) — Maxime Morin

Passionné depuis toujours par la physique, Maxime Morin a effectué sa dernière année d'école d'ingénieurs en génie atomique au CEA de Saclay. Il rejoint l'IRSN en 2008 pour travailler dans le domaine des contrôles internationaux de non-prolifération des armes nucléaires. A ce jour, il est responsable du laboratoire chargé de la surveillance radiologique de l'environnement, qui prélève chaque année plusieurs milliers d'échantillons sur le territoire national pour déterminer les activités des différents radionucléides, à proximité comme à distance des installations nucléaires.

La Fête de la science 2020 événement phare de l'automne des sciences

Fête de la science Métropole + Nouvelle-Calédonie et Polynésie française

Des milliers d'événements dans les régions

Auvergne-Rhône-Alpes
Bourgogne-Franche-Comté
Bretagne
Centre-Val de Loire
Grand Est
Hauts-de-France
Île-de-France
Normandie
Nouvelle-Aquitaine
Occitanie
Pays de la Loire
Polynésie française
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Contact :
01 55 55 99 12 / 86 90
presse-mesri@recherche.gouv.fr

La Fête de la science en Corse, Outre-mer et à l'international

Des centaine d'événements dans les régions Corse, Guadeloupe, Guyane, La Réunion, Martinique, Mayotte, Nouvelle-Calédonie et à l'international

Contact :
01 55 55 99 12 / 86 90
presse-mesri@recherche.gouv.fr

2 > 12 oct.

8 > 28 oct.

29 oct. > 1er nov.

6 > 16 nov.

27 nov.

Pariscience

Le festival de documentaires scientifiques de référence à destination du grand public et des professionnels, projette gratuitement, en direct sur Internet, une sélection du meilleur de la production documentaire scientifique, française et internationale.

Contact :
info@science-television.com

Les Utopiales

Ce festival international de science-fiction, basé à Nantes, a pour objectif de faire découvrir le monde de la prospective, des technologies nouvelles et de l'imaginaire à un public néophyte qui, sous couvert de rêve et d'évasion, va réaliser que la science-fiction est un puissant outil de pédagogie d'exploration du réel.

Contact :
02 51 88 20 00

Nuit Européenne des Chercheurs

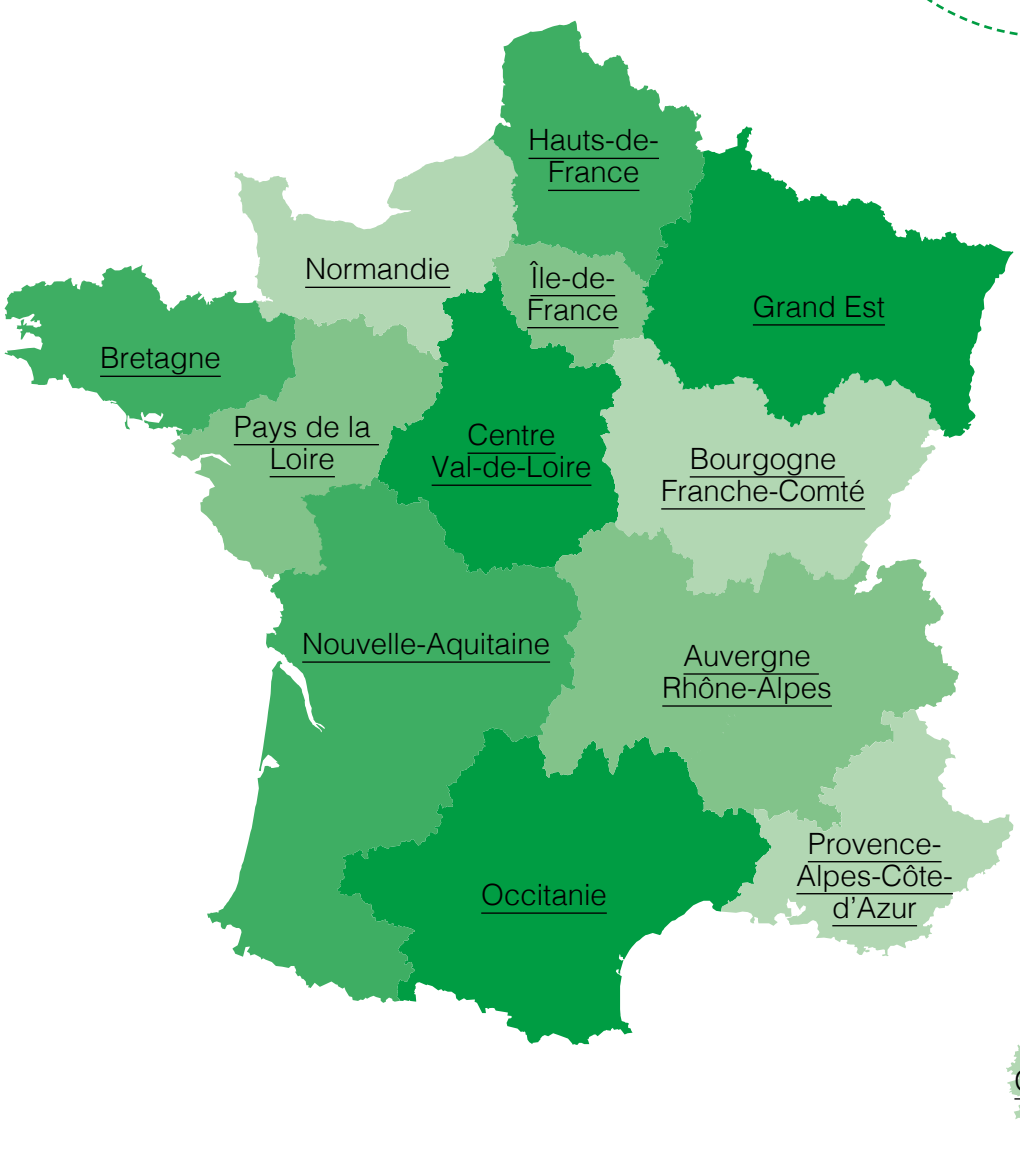
Une occasion pour le public de partager un moment avec des chercheuses et des chercheurs, dans leurs laboratoires, lors d'une soirée dans des centaines villes d'Europe dont Toulouse et Albi en France.

Contact :
06 82 91 12 49
communication@nuitdeschercheursfrance.eu

Partenaires médias

Contacts en région

Cliquer sur la région voulue pour contacter (mail) une coordination




Guadeloupe


Guyane


La Réunion


Martinique


Nouvelle-Calédonie


Polynésie Française


Mayotte

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Liberté
Égalité
Fraternité

esr.gouv.fr

fête de la Science

Contacts presse

Ministère de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation
Département de la communication
— Pôle presse
01 55 55 99 12
01 55 55 86 90
presse-mesri@recherche.gouv.fr

#FDS2020

fetedelascience
@FeteScience
Fête de la science

fetedelascience.fr